

postérieure de *Kiu-che* (Dsimsa) se révolta de nouveau et attaqua la garnison de la colonie militaire.

Ainsi, quoique il y eût eu soumission (de la part de ces peuples), aucun d'eux cependant ne s'était corrigé et amendé. A partir de ce moment, ils se laissèrent de plus en plus gagner par la négligence et l'insolence.

Les notices que *Pan Kou* 班固 a écrites sur la configuration et les mœurs des divers royaumes (d'Occident) se trouvent détaillées et complètes dans le Livre (des *Han*) antérieurs; maintenant j'ai choisi ce qui, dans les événements de la période *kien-wou* (25—55 p.C.) ou postérieurs à cette période, était différent de ce qui a été déjà dit auparavant et j'en ai composé le chapitre sur les pays d'Occident 西域傳; tous ces faits ont été relatés par *Pan Yong* 班勇 à la fin du règne de l'empereur *Ngan An* (107—125 p.C.)¹⁾.

Les divers royaumes des pays d'Occident soumis à l'empire s'étendent sur plus de six mille *li* de l'Est à l'Ouest et sur plus de mille *li* du Sud au Nord. A l'Est, ils ont leur point extrême aux passes de *Yu-men* 玉門²⁾ et de *Yang* 陽³⁾; à l'Ouest, ils arrivent jusqu'aux *Ts'ong-ling* 葱嶺 (Pamirs); au Nord-Est, ils sont limitrophes des *Hiong-nou* et des *Wou-souen* (vallée d'Ili).

Au Nord et au Sud sont de grandes montagnes; au centre est le Fleuve⁴⁾. Pour ce qui est des montagnes du Sud, elles débou-

1) Dans la dissertation qui termine ce chapitre, *Fan Ye* indique formellement que certaines phrases de sa notice sur l'Inde sont empruntées à *Pan Yong*; il est donc bien certain que c'est la rapport de *Pan Yong* qui fait le fond de ce chapitre; cependant *Fan Ye* y a introduit des modifications et des additions; on trouvera donc dans ce chapitre l'indication de plusieurs faits qui sont postérieurs à *Pan Yong*. Je rappelle que la biographie de *Pan Yong* et celle de son père *Pan Tch'ao*, ont été déjà traduites dans le *T'oung pao*, 1906, p. 216—245 et p. 245—255.

2) Au N.O. de *Touen-houang* (*Cha-tcheou*).

3) A l'O. de *Touen-houang*.

4) La rivière Tarim, qui est au centre du Turkestan oriental, était autrefois considérée par les Chinois comme constituant le haut cours du *Houang ho*.